



Le symbole sculpté de la place Tahrir

Le Caire, samedi 17 décembre 2011, lors d'une manifestation contre le régime, une jeune femme à demi dénudée est traînée au sol par des soldats. La vidéo de la scène se répand comme une traînée de poudre sur le Web. Selon Françoise Vergier, la victime «devient ainsi le symbole du mouvement insurrectionnel du peuple égyptien, mais aussi du comportement agressif et du harcèlement sexuel masculin envers la femme. Le lien, entre ma préoccupation artistique et ce mauvais traitement, m'a en quelque sorte sauté aux yeux».

Partant de là, l'artiste née en 1952, a réalisé deux sculptures en plâtre à échelle humaine de la femme dévêtue, allongée sur le dos, dans un état de torpeur, les bras levés. La blancheur des corps contraste avec des stigmates, évocation des coups reçus. Sur les murs, la scène est reproduite au fusain, au pastel, à la gouache, avec le sous-vêtement d'un bleu éclatant toujours au centre de ces compositions. **D.Po.** PHOTO B. LAURENDEAU

Galerie Claudine Papillon, 13, rue Chapon, 75003. Jusqu'au 17 janvier. Rens.: 01 40 29 07 20.